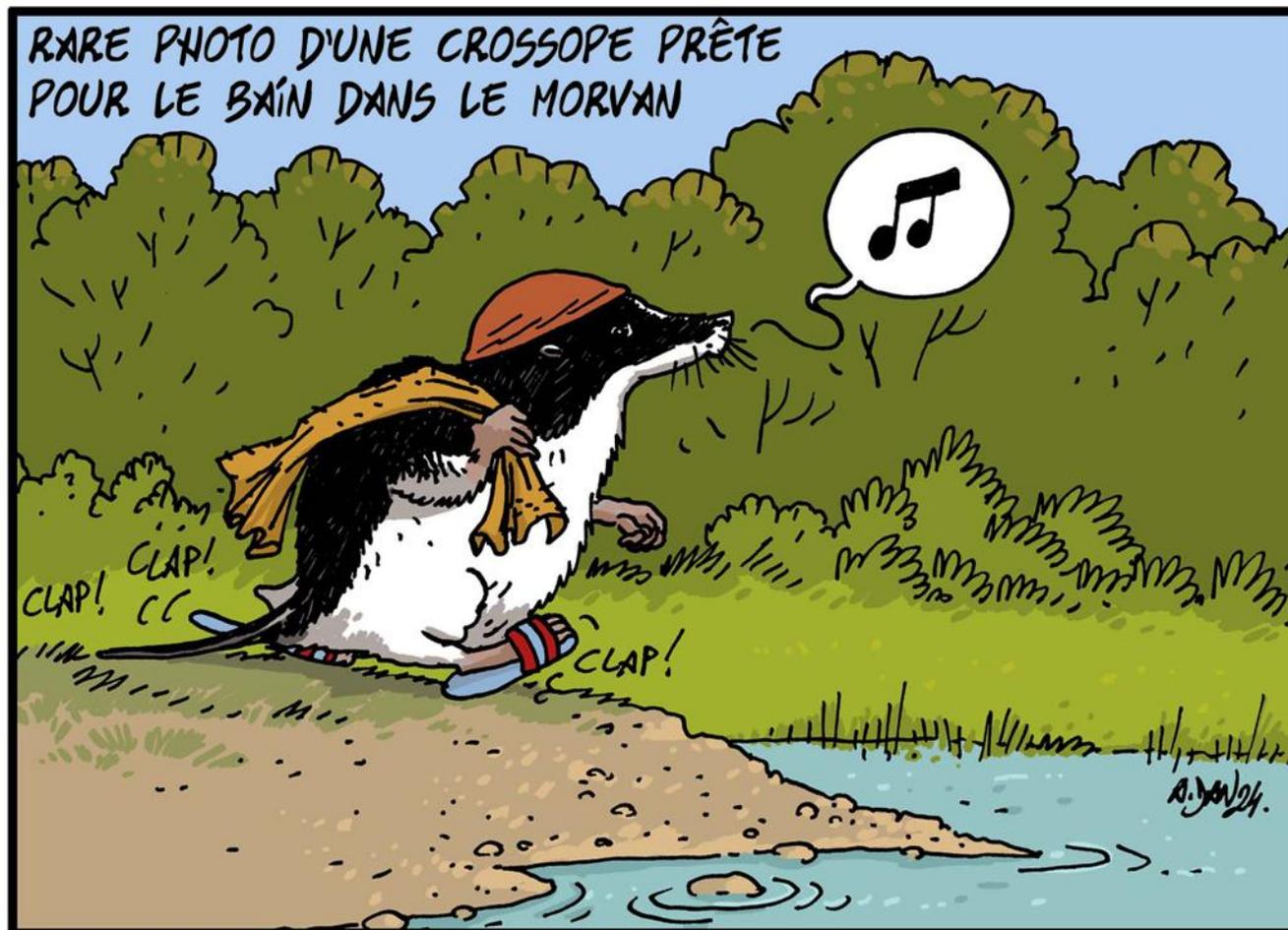


Nature

Les crossopes : discrètes musaraignes des tourbières du Morvan



Avec leur petite taille et leurs mœurs partagées entre terrier, couvert végétal et eau, les musaraignes semi-aquatiques, dites aussi crossopes, passent facilement inaperçues.

● Qui sont les deux crossopes présentes dans le Morvan ?

Sur les six espèces de musaraignes que compte le massif, deux sont des crossopes : la musaraigne de Miller et la crossope aquatique. Toutes deux liées aux zones humides, elles sont nationalement protégées et considérées comme en danger sur la liste rouge des mammifères de Bourgogne. Mesurant moins de dix centimètres, avec un pelage gris noir dessus et généralement blanc sur le ventre, elles sont difficiles à différencier l'une de l'autre. La première affectionne tout spécialement les milieux tourbeux, tandis que la seconde est plutôt inféodée aux ruisseaux. C'est elle qui est représentée sur le logo de la Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de la faune de Bourgogne (SHNA-OFAB). Très bonne

nageuse, elle possède une rangée de poils raides sur toute la longueur de la queue, qui facilite son déplacement sous l'eau.

● Les crossopes sont-elles bien implantées dans la Réserve naturelle régionale (RNR) des tourbières du Morvan ?

Jusqu'alors, le manque de données ne permettait pas d'avoir une vision de l'état de leurs populations ni de leur répartition. La RNR, gérée par le Parc naturel régional (PNR) du Morvan, a donc intégré dans son plan de gestion une action visant à mieux connaître les crossopes de son territoire. Pour détecter ces espèces qui passent particulièrement inaperçues, la SHNA-OFAB a été mandatée pour mener une campagne de piégeages non tuants en recourant à deux types de pièges. L'un permet une capture de l'animal. Il est relevé plusieurs fois par jour afin de libérer rapidement les individus. L'autre n'est pas pourvu d'une boîte de contention, mais d'une sorte d'adhésif collectant

poils et crottes. Une analyse gé-

● Quelles sont les conclusions de ces piégeages ?

Durant l'année 2022, plus de 400 pièges ont été disposés sur trois des 12 entités composant la RNR, à des emplacements propices pour ces espèces. Un

mélange de sardine et de viande a servi d'appât. Pour l'instant, la présence des crossopes a pu être confirmée sur l'étang de la Chevrée et dans les prairies de Montour et Vaucorniau, avec la capture de quatre individus. Le faible nombre tend à faire penser qu'elles y sont rares. Des analyses génétiques sont toujours en cours pour compléter ces résultats.

Paroles d'expert

Il est difficile d'évaluer quels paramètres sont optimaux pour les crossopes. Des préconisations de gestion sont néanmoins proposées dans l'espoir de les favoriser. Outre la préservation ou la restauration de la qualité de l'eau et des zones humides, il semblerait qu'un pâturage extensif, comme pratiqué par le Parc naturel régional (PNR) avec un troupeau de Highland cattle, leur serait profitable. Cela freine le développement des arbres sur les tourbières tout en maintenant une végétation par endroits assez

dense. Les crossopes bénéficient ainsi d'un couvert facilitant leurs déplacements terrestres, et riche en petits invertébrés et mollusques qui constituent une partie de leurs proies. Parmi les menaces, on peut craindre les effets néfastes du changement climatique pour ces espèces des milieux humides, ce qui demande une vigilance accrue quant à leur suivi.

Daniel Sirugue ● Conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan et directeur de la SHNA-OFAB

Pour en savoir plus ►

● Une revue

Avec deux numéros par an depuis 2005, la revue scientifique *BFC Nature* s'adresse aux passionnés de nature en Bourgogne Franche-Comté. Plusieurs centaines de sujets, articles scientifiques, notes et illustrations riches et variées apportent matière à réflexion sur notre patrimoine naturel régional et national.

Pour s'abonner : www.bfcnature.fr

► Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 27 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

► Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et directeur de la SHNA-OFAB.

Illustration :

Daniel Alexandre.

Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Daniel Sirugue

